

<http://dechargelarevue.com/Les-prescriptions-du-bon-docteur.html>



Les prescriptions du bon docteur Guimo

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 12 juillet 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Marc Guimo, je l'avais présenté comme *Voix nouvelle* il n'y a pas si longtemps ([Repérage du 7 mai](#), exactement), et je suis désormais assuré qu'un retour sur cette oeuvre commençante sera bientôt d'actualité.

En attendant, voici un texte enjoué, intermezzo d'une belle humeur, qu'il me plaît à soumettre à nos lecteurs, dans un temps où les poètes (enfin, les plus sérieux d'entre eux) se réunissent en [Etats Généraux](#) pour soigner les maux dont souffre leur art. Pas sûr que les remèdes prescrits par Marc Guimo soient retenus : tant pis, on aura essayé. Une précision cependant, que l'auteur m'apporte par ailleurs, mais qui me semble aller de soi :

Pour Baudelaire, c'est surtout l'image contemporaine qu'on lui attribue qui mérite un ajustement humoristique... je l'aime beaucoup, mais je trouve toujours fou l'écart entre sa vie chaotique et l'image sacralisée et scolaire que tout le monde connaît...

La poésie, personne n'en lit,

par **Marc Guimo**

Si l'on veut ramener la poésie au grand public
Si l'on veut que les gens normaux lisent de la poésie
On devrait vendre la poésie au même prix que les grands parfums
Et avec le même marketing et la même simulation érotique
Pourquoi ?
Parce que vous savez que tout est une question d'image
Et qu'un produit cher est fascinant même s'il est nul
Et se vend bien même s'il est nul
Le nul se vend bien si le marketing n'est pas nul
La poésie ne fait pas triper les foules
Ne fait triper que dans un cercle restreint
A la limite Baudelaire peut faire encore triper n'importe qui
Toutes classes socioculturelles confondues
Vieux et jeunes, étudiants ou traders
Night-clubbers, faillots, chômeurs ou huissiers
Casaniers ou footballeurs
Modernes et pressés
Lecteurs ou phobiques
Il n'a jamais autant fait triper durant sa vie
J'aimerais savoir si aujourd'hui il serait millionnaire
Le nombre de vente des Fleurs du mal
Et le nombre de zéros sur le chèque
Qu'il ne pourra jamais toucher
On devrait tout reverser aux poètes d'aujourd'hui
Pour soulager un peu Pôle Emploi et la Fonction Publique

Est-ce que ce serait assez pour vivre ?
Pour bannir le rouge des fins de mois ?
Pour ne pas retourner vivre chez sa mère ?
Je ne sais pas mais si on pouvait
Prendre exemple sur le parfum
Se mettre de la poésie sur le corps
De la poésie dans le cou
De la poésie dans les phéromones
De la poésie pour plaire
Pour capter
Pour fasciner
Si on pouvait afficher la poésie
Sur des panneaux de 4 mètres par 3
Avec des seuils de nudité calculés
Si on faisait ça pendant six mois
Dans tous les métros
Dans toutes les rues
Si on martèle le message
Jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de message
Et qu'il ne reste plus que le messenger hypnotique
Si on s'autorise des passages à la télé
A la télé réalité
Si on payait une star pour qu'elle fasse semblant
De lire de la poésie
Et si elle disait qu'elle la lit vraiment
Sans sauter de page
Même pas en diagonale
Elle dit ça
Les yeux dans les yeux du public en haleine
Si on pouvait payer 90 euros
Un petit recueil de poèmes
Avec une couverture extraordinairement brillante
Si on faisait ça dans toutes les librairies suicidaires
Alors le poète retrouverait une sexualité de masse
Sans passer par la mort
Au lieu de vivoter dans des sectes
Au lieu que les poètes soient lus par des poètes
Au lieu que des poèmes magnifiques
Ne soient plus édités
Au lieu que Baudelaire ait le monopole
Au lieu que je ne sois pas au courant
De l'édition d'un chef-d'oeuvre quelque part en France
Au lieu que certains meurent un peu poussés
Avant que je n'aie pris connaissance de leur existence
Certains que j'aurai voulu connaître
A qui j'aurai voulu payer une bière
Comme Jean-Luc Le Ténia
Qui ne se vendra pas 90 euros
Qui ne créera pas de mouvements de foules
Pour se le procurer
Pour se le procurer
Allez suffit comme ça les hypothèses

[...]

Je retourne ma veste

On ne se mettra pas tous

Jean-Luc Le Ténia sur le corps

Ni dans le cou ni dans les oreilles

[...]

La poésie c'est une botte de foin

Dans un champ d'aiguilles

PS:

Repères : Voir le site de Marc Guimo : [ici](#).

Lire en *Repérage* sur le site : [Voix nouvelle, Marc Guimo](#).